

Arthur en or

Autor(en): **Amrhein, Valentin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **27 (2015)**

Heft 104

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-771877>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Arthur en or

(Agrandissement de 1,3 fois environ)

Cette croix de procession en or conservée dans le trésor de la cathédrale de Cracovie a été élaborée au moyen de fragments de couronnes datant du deuxième quart du XIII^e siècle. La plus remarquable des deux couronnes utilisées est clairement reconnaissable sur le bras horizontal grâce à ses contours dentelés. La manière dont elle est montée permet d'identifier les scènes qui y sont gravées et de les lire comme un récit, même dans sa nouvelle fonction sacrée. Elles font référence au premier roman arthurien en langue allemande, «Erec», d'Hartmann von Aue, tiré de l'œuvre de Chrétien de Troyes. Il s'agit là de la plus ancienne mise en images connue d'une épopée médiévale sur une pièce d'orfèvrerie. Et sans doute même d'une des représentations picturales les plus précoces, au même titre que la fresque monumentale du cycle d'Yvain au château de Rodengo (Tyrol du Sud), une peinture murale qui date de la même époque. Soustrait aux regards en raison de l'usage liturgique de la croix, le cycle d'Erec est pour première fois accessible à un public intéressé par la littérature médiévale.

Cela a été rendu possible grâce aux travaux de Joanna Mühlemann, de l'Université de Fribourg, qui a consacré sa thèse à ce thème. «Mon intérêt pour la croix et le cycle d'Erec sur son bras horizontal est lié au passé de la ville royale de Cracovie où j'ai grandi, au besoin de synthèse propre à quelqu'un qui est à cheval entre deux cultures et à une sensibilité pour ce qui est insolite dans ce qui est apparemment familier (et l'inversement)», relève-t-elle dans la préface de son ouvrage.

J. Mühlemann: *Artus in Gold – Der Erec-Zyklus auf dem Krauer Kronenkreuz*. Michael Imhof Verlag, Petersberg, 2013.
Photo: Stanislaw Michia